

OFFICIAL SELECTION  
52<sup>nd</sup> NEW YORK FILM FESTIVAL  
2014

tiff. toronto  
international  
film festival®  
OFFICIAL SELECTION 2014

Festival del film Locarno  
Concorso internazionale

32TFF  
TORINO FILM FESTIVAL  
SELEZIONE  
UFFICIALE

OFFICIAL SELECTION  
BFI LONDON  
FILM FESTIVAL  
2014

Martine de Clermont-Tonnerre et Alessandro Borrelli presentano

# LA SAPIENZA

un film d'Eugène Green

FABRIZIO RONGIONE CHRISTELLE PROT LANDMAN LUDOVICO SUCCIO ARIANNA NASTRO  
MACT PRODUCTIONS ET LA SARRAZ PICTURES PRÉSENTENT LA SAPIENZA SCÉNARIO EUGÈNE GREEN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE RAPHAËL O'BYRNE MONTAGE VALÉRIE LOISEUX DÉCORS GIORGIO BARULLO  
COSTUMES AGNÈS NODEN SON MIRKO GUERRA ET SONIA PORTOGHESE ASSISTANT À LA RÉALISATION STEFANO RUGGERI DIRECTEUR DE PRODUCTION FEDERICO MAZZOLA  
PRODUIT PAR MARTINE DE CLERMONT-TONNERRE ET ALESSANDRO BORRELLI RÉALISÉ PAR EUGÈNE GREEN

LA SARRAZ  
PICTURES

MACT  
Productions

Rai Cinema

UNIVERSITÀ  
DELLA  
COMMISSIONE  
EUROPEA

UNIVERSITÀ  
DELLA  
COMMISSIONE  
EUROPEA

UNIVERSITÀ  
DELLA  
COMMISSIONE  
EUROPEA

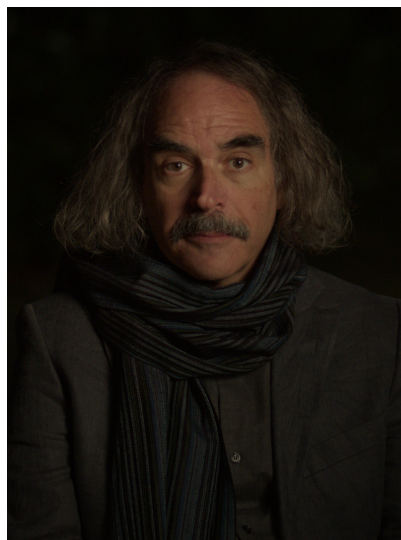
UNIVERSITÀ  
DELLA  
COMMISSIONE  
EUROPEA

AGM  
LA CUCINA

SDi  
Società di  
Produzione  
Indipendente  
Pubblica S.p.A.

Bodega





### **Eugène Green**

Né le 28 juin 1947 à New-York, Eugène Green est un cinéaste et écrivain de nationalité et d'expression française, ayant aussi exercé une activité de metteur en scène de théâtre et de comédien.

Après des études à Paris de lettres et d'histoire de l'art, il fonda en 1977 une compagnie, *Le Théâtre de la Sapienza*, avec laquelle il a fait des spectacles de théâtre poétique contemporain et de théâtre baroque, mettant en scène notamment des pièces de Corneille et de Racine.

En 1999 il réalisa un long-métrage, *Toutes les nuits*, sorti en 2001, et qui reçut le Prix Louis Delluc du premier film. Il écrit quotidiennement depuis l'âge de seize ans, et ses livres sont publiés depuis 2001. Ses films ont été présentés aux festivals de Cannes et de Locarno, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux.

**Filmographie** Longs-métrages : *Toutes les nuits* (2001), *Le monde vivant* (2003), *Le Pont des Arts* (2004), *La religieuse portugaise* (2009), *La Sapienza* (2014). Mini-films : *Le nom du feu* (2001), *Les Signes* (2006), *Correspondances* (2007).

**Bibliographie** Romans et contes : *La rue des Canettes* (2003), *La Reconstruction* (2008), *La Bataille de Roncevaux* (2009), *La Communauté universelle* (2011), *Les Atticistes* (2012), *Un Conte du Graal* (2013). Essais : *La Parole baroque* (2001), *Présences* (2003), *Poétique du cinématographe* (2009). Poésie : *Le Présent de la parole* et *Les lieux communs* (2004), *Le lac de cendres* (2014)

### **Le style cinématographique d'Eugène Green**

« Dès mon premier film, *Toutes les nuits*, j'ai trouvé des éléments d'un langage personnel qu'on peut considérer comme un « style », et qui me permet d'atteindre les buts que je me suis fixés dans l'expression cinématographique. Dans tout autre art un style, loin de constituer une tare, est considéré comme un élément essentiel de la création artistique, et chez les cinéastes que j'admire le plus, comme Bresson, Antonioni, ou Ozu, on reconnaît leur style dans chaque plan. Mais une certaine banalisation de l'image filmée, par la télévision, internet, et les appareils numériques, tend à imposer l'idée qu'un film doit être une captation brute de la réalité. Je conçois le cinéma autrement, et pour réaliser *La Sapienza*, j'ai utilisé la plupart des éléments stylistiques qu'on trouve dans mes autres films.

Les principales caractéristiques de ce langage sont une épure dans la composition des plans, un rythme lent mais soutenu, et une tentative de capter dans les éléments du monde, et surtout chez les êtres humains, l'énergie spirituelle dont ils sont animés, mais dont nous sommes rarement conscients dans la vie quotidienne. J'espère pouvoir ainsi communiquer au spectateur le mystère de l'existence humaine, un point de vue sur l'architecture et la transmission dans le monde contemporain, et la magie des œuvres architecturales de Borromini. »

**« Une œuvre d'architecture, comme un film, est une création humaine possédant sa propre forme, fonctionnant selon ses propres règles, et porteuse d'un présent qui devient celui du spectateur. Dans les deux cas ce temps est un moment passager pour celui qui le connaît, mais c'est aussi un présent éternel, immuable dans l'existence de l'œuvre, et vivant dans la conscience qui l'a vécu. »**

*Extrait de Poétique du cinématographe,  
Eugène Green, Actes Sud, 2009*

# LA SAPIENZA

*un film d'Eugène Green*

*À 50 ans, Alexandre a derrière lui une brillante carrière d'architecte. En proie à des doutes sur le sens de son travail et sur son mariage, il part en Italie accompagné de sa femme, avec le projet d'écrire un texte qu'il médite depuis longtemps sur l'architecte baroque Francesco Borromini.*

*En arrivant à Stresa, sur les rives du Lac Majeur, ils font la rencontre de jeunes frère et soeur, qui donneront un tout autre tour à cette échappée italienne.*

## AU CINÉMA LE 25 MARS

France / Italie - 2014 - 104 min - 1.85 - Couleurs - 5.1 - VOSTF  
[www.lasapienza-lefilm.com](http://www.lasapienza-lefilm.com)

*Alexandre Schmid* : Fabrizio Rongione  
*Aliénor Schmid* : Christelle Prot Landman  
*Goffredo* : Ludovico Succio  
*Lavinia* : Arianna Nastro

*Produit par* : Martine de Clermont-Tonnerre (MACT Productions - France),  
et Alessandro Borrelli (La Sarraz Pictures - Italie)  
*Image* : Raphaël O'Byrne *Montage* : Valérie Loiseleux *Son* : Mirko Guerra





## *Propos du réalisateur*

« Au cours d'un voyage, deux couples se rencontrent. L'un comporte un homme et une femme, l'autre, un frère et une sœur. Ils se défont pour former des couples nouveaux, de type mère-fille et père-fils, sauf que les membres ne sont pas du même sang. Dans un cas comme dans l'autre, on constate un échange, la femme française donnant à la jeune fille, italienne, sa langue, et l'homme, architecte, offrant au garçon une introduction au métier qu'il veut embrasser, en lui présentant l'œuvre de Francesco Borromini.

Cette situation dramatique permet d'aborder deux sujets que j'ai voulu traiter concernant l'état actuel de notre civilisation : l'architecture et la transmission. Mais les personnages ne songent nullement à une « restauration » de ce qui a été perdu, et qui ne peut jamais revenir sous les mêmes formes. Ni l'architecte ni son élève n'imaginent faire des œuvres néo-borrominiennes. La leçon qu'ils retiennent du travail du grand Tessinois, c'est que les formes architecturales les plus douées de vie ne sont pas celles qui cherchent simplement à pourvoir aux besoins matérielles, ni qui naissent en suivant des « règles », mais celles qui sont le fruit de l'imagination créatrice. Ils décèlent aussi chez Borromini ce qui doit être le but de l'architecte à toute époque, à savoir, donner aux gens des espaces où ils peuvent trouver l'esprit et la lumière.

En ce qui concerne la transmission, les personnages se rendent compte qu'elle est absolument nécessaire, mais si traditionnellement c'est la famille qui en sert de vecteur, un homme ou une femme qui sont des parents non par le corps, mais par l'esprit, peuvent remplir aussi bien cette fonction. D'autre part, le rapport pédagogique n'est pas à sens unique. Si les adultes ont des connaissances et une expérience qu'ils transmettent aux adolescents, ceux-ci ont des intuitions naturelles, qui n'ont pas été émoussées par la vie sociale et l'usure, et qui servent à rajeunir et à ouvrir la pensée de leurs aînés. Cette pédagogie, qui reprend le schéma platonicien, est une autre façon, comme le modèle architectural borrominien, de faire rentrer l'esprit et la lumière dans la vie des gens.

Étant une fiction, cette histoire concerne avant tout l'évolution d'êtres humains. Trois des personnages principaux sont opprimés par une présence fantomatique qui les obsède. C'est précisément à travers une absence, puis une nouvelle présence, et enfin la tutelle mystérieuse de Borromini, qu'ils arrivent à se libérer de la source de leur souffrance. »

Eugène Green

# LA SAPIENZA

### **DISTRIBUTION**

Bodega Films  
9 passage de la boule blanche  
75012 Paris  
[www.bodegafilms.com](http://www.bodegafilms.com)

### **PRESSE**

Agnès Chabot  
25 rue des Mathurins  
75008 Paris  
01 44 41 13 48

### **PROGRAMMATION**

Sophie Clément  
01 42 24 11 44  
[sophie@bodegafilms.com](mailto:sophie@bodegafilms.com)

### **PARTENARIATS**

Marilke Fleury  
01 42 24 87 88  
[marilke@bodegafilms.com](mailto:marilke@bodegafilms.com)

### **WEB**

Etienne Delcambre  
01 42 24 11 13  
[etienne@bodegafilms.com](mailto:etienne@bodegafilms.com)

## AU CINÉMA LE 25 MARS